

Revers de Paillettes

Spectacle surréaliste, queer et baroque

50 minutes • Tout public



Jonglerie • Danse • Théâtre

Par Paul-Emmanuel CHEVALLEY | Cie Tourne Au Sol

Contact artistique - 0033 (0)6 20 62 77 52 - cie.tourne.au.sol@gmail.com
Contact production/diffusion - 0033 (0)7 88 34 57 71 - cie.tourne.au.sol@gmail.com

<https://www.cietourneausol.com>

Depuis longtemps Paul-Emmanuel s'intéresse à la construction de soi et au paraître. On cherche toujours, ou presque, à être parfait•e.

Dans sa deuxième pièce ***HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue***, il aborde ce questionnement à travers son bégaiement pour faire écho aux fragilités qui nous habitent tous•tes et qui font qui nous sommes.

Avec ***Revers de Paillettes***, il s'intéresse à la performance d'identité et à l'auto-contrôle que l'on peut avoir sur son corps à travers la construction d'un courtisan parfait.



EQUIPE

Création, écriture et interprétation Paul-Emmanuel CHEVALLEY

Regard complice Lucas RAHON, Gaëlle BISELLACH, Sarah SIMILI

Création sonore Aapus Prod

Création lumière Martin BARRIENTOS, Titiane BARTHEL

Régie son Marion PLOUVIEZ

Scénographie Justine DEMOUGEOT

Costume Lucas RAHON

Chargée de production/diffusion Lilou CLIPET

Chargée d'administration Gaétane OUDART

Photo Gabriela VARGAS TELLEZ

PARTENAIRES en construction

Production Cie Tourne Au Sol

Co-production le Prato - Pôle National Cirque (59), le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Soutien Ville de Lille, Région Hauts-de-France

Résidences

Le Prato - Pôle National Cirque (59)

Le Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)

Le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Les lieux culturels pluridisciplinaires de la Ville de Lille (59)

Le Théâtre Massenet (59)

Le 188 - Tiers lieu Culturel (59)

Lezarti' Cirque (Suisse)

Treffpunkt Tschüdanga (Suisse)

Pour cette création nous sommes encore en recherche de

co-productions&soutiens

2 semaines de création

Pré-achats pour la saison 26-27



NOTE D'INTENTION

*Le baroque vient du portugais « Baroco » qui veut dire perle irrégulière. C'est une volonté de **trop-plein constant** : des murs sur-chargés, des courbettes folles à longueur de journée, maquillage exubérant, habits extravagants, émotion délirante, et tension dramatique perpétuelle. Ces mots ne sont pas sans rappeler certains mouvements contemporains et identifiés queer.*

Dans **Revers de Paillettes**, j'avais envie de travailler avec la figure du courtisan et d'une quête perpétuelle de perfection. Immédiatement, il m'a semblé important d'imaginer un courtisan moderne inspiré de l'époque baroque, mais avec une réflexion actuelle sur notre identité, et comment nous la performons. Ce seul-en-scène est ainsi la **tentative de construction d'un courtisan parfait** qui va s'effriter en même temps qu'il prend forme. Je m'inspire et fais se rencontrer une esthétique baroque et queer à travers différentes techniques telles que le jonglage, la danse, le clown et des formes théâtrales intimistes et performatives.

En sociologie, notamment avec la *théorie queer*, on considère que notre identité dépend du biologique, de l'environnement socio-culturel, de l'histoire de vie et des choix personnels. C'est donc un apprentissage plus ou moins conscient : **nous apprenons à performer nos identités** par un ensemble d'actes répétés et ritualisés à travers des gestes, des comportements, des discours, etc. Ainsi, pour exister, ce courtisan performe une identité qu'il ritualise et entraîne pour être (ou tenter d'être) parfait aux yeux du Roi.

Sous les yeux du public, je suis seul à répéter mes révérences, mon numéro de jonglage, à me maquiller ou encore choisir l'habit parfait. Avec ces scènes, j'explore corporellement la répétition comme acte créateur (où destructeur) de soi, tout en jouant sur l'excès de contrôle et l'émancipation qui peut en émerger. Fantasma ou rêve de ce courtisan, la figure royale restera absente du plateau tout du long de la pièce, mais le devoir de paraître restera bien réel.

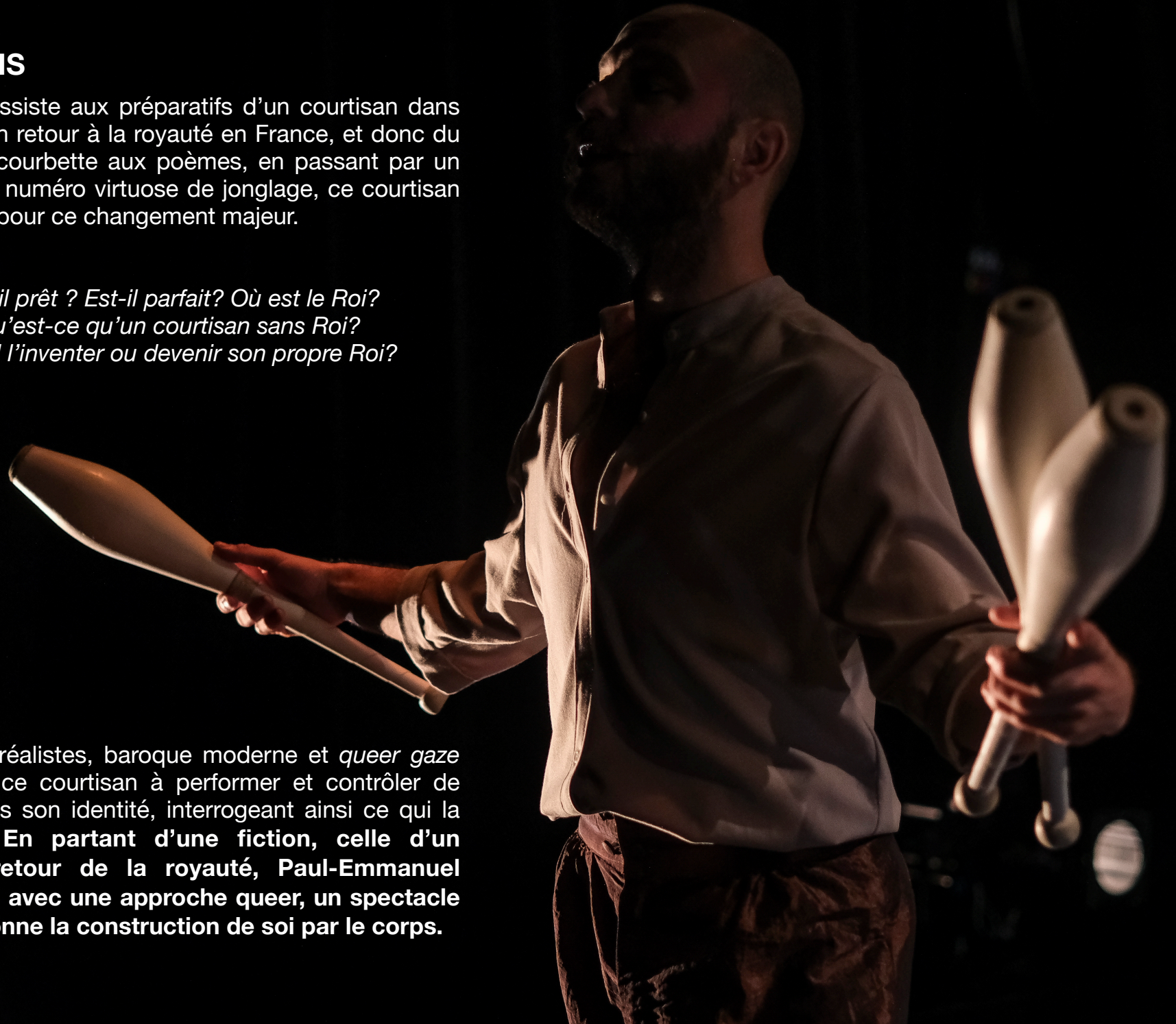
À l'ère où nous sommes sur-sollicités avec des diktats de bien-être, développements personnels et autres body positive, parler de construction de soi est primordial. Comment crée-t-on son identité ? Via quelles normes ? Quel contrôle exerce-t-on sur soi ? A force de répéter, ce courtisan ne va-t-il pas se perdre ? Devenir une parodie de lui-même ? Où justement s'émanciper et devenir son propre « roi » ?

SYNOPSIS

Le public assiste aux préparatifs d'un courtisan dans l'espoir d'un retour à la royauté en France, et donc du Roi. De la courbette aux poèmes, en passant par un défilé et un numéro virtuose de jonglage, ce courtisan se prépare pour ce changement majeur.

*Est-il prêt ? Est-il parfait? Où est le Roi?
Qu'est-ce qu'un courtisan sans Roi?
Doit-il l'inventer ou devenir son propre Roi?*

Scènes surréalistes, baroque moderne et *queer gaze* emmènent ce courtisan à performer et contrôler de plus en plus son identité, interrogeant ainsi ce qui la compose. **En partant d'une fiction, celle d'un possible retour de la royauté, Paul-Emmanuel développe, avec une approche queer, un spectacle qui questionne la construction de soi par le corps.**



INFLUENCE QUEER

Initialement, *queer* signifiant en anglais tordu/bizarre, était une insulte contre les homosexuels, les lesbiennes et les personnes trans. A la fin des années 80 aux Etats-Unis, des militant·es reprennent et inversent cette insulte en la transformant en une affirmation de leurs différences. Ce terme devient alors politique car il propose un autre regard sur la société. Cela passe par la création d'un imaginaire inclusif où la diversité de l'humain est représentée et célébrée.

Voir la société par un **prisme queer**, que l'on peut nommer aussi *queer gaze*, est une vision plus inclusive de la société en opposition au *male gaze* qui voit la société sous le regard des hommes blanc cis-hétéro. Dans le *male gaze*, les femmes sont représentées dans des rôles passifs, souvent secondaires. Elles sont essentialisées pour leurs attributs féminins stéréotypés (beauté, douceur, grâce, faiblesse, sensualité,...). En opposition, les hommes ont généralement des rôles principaux et virils (fort, intelligent, meneur, charismatique,...). Quant aux personnes qui ne correspondent pas à ces deux normes, elles subissent diverses oppressions car elles sont souvent considérées comme inadaptées et déviantes.

Le *queer gaze* apporte une approche plus inclusive et ouvre sur différentes visions incluant plus facilement tous les genres, les orientations sexuelles et les origines.

Avec mon bégaiement, je me suis souvent senti inadapté à la société, particulièrement lorsque je dois parler. Je rentre cependant parfaitement, physiquement du moins, dans les normes masculines. Cette dichotomie d'être adapté en apparence et non-adapté à l'oralité m'a beaucoup questionné sur moi-même, et sur la société. Les réflexions queer ont inévitablement fait écho avec mon travail artistique, qui aborde essentiellement comme thématiques la construction de soi, nos fragilités, et ce que l'on fait avec.

J'ai envie d'utiliser la **fiction** avec une approche queer pour raconter et développer un imaginaire qui questionne la construction de soi par la **performativité de genre**, et plus largement de l'**identité**.

Dans ce spectacle je vais m'inspirer, entre autres, du **drag** et du **voguing**. Se faisant, je souhaite m'inspirer de l'esthétique et des réflexions scéniques déjà existantes issues de ces pratiques artistiques, notamment via des techniques chorégraphiques et d'acting, sans pour autant proposer un ball ou un drag show sur scène.

J'ai conscience de m'inspirer de cela en étant un homme blanc cis-hétéro de classe moyenne et de bénéficier de beaucoup de privilèges. Le *drag* et le *voguing* sont nés aux Etats-Unis dans des communautés LGBTQ+ d'origine afro-américaines. Il est important pour moi de visibiliser leurs provenances, autant sur scène, dans le processus de création que lors des bords de plateau

C'est une nécessité de tendre à une société plus équitable et non-oppressive envers les minorités. Il est aussi important de donner des espaces pour ces discours, d'en être le relais, et surtout d'être en échos avec ceux-ci.

Je m'inspire notamment de **Michel Foucault** "Le Corps utopique" texte intégral 1966, **Judith Butler** avec "*Trouble dans le genre*", **Muriel Plana** avec "*Fiction Queer*", mais aussi d'autres auteur·trices tel·les que **Basile Doganis** avec sa réflexion sur la pensée du corps, **Jean Genet** avec "*le Funambule*" et les podcasts de **Victoire Tuillon** avec "*Les couilles sur la table*" et "*Le coeur sur la table*", de **Laurène Daycard** avec "*Faire Genre*" et de **Camille Regache** avec "*Camille*" qui nourrissent mes réflexions et ouvrent mon imaginaires scénique.

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

Paul ou le **courtisan**

Un **portant doré** sur roulettes. On imagine que une fois vide, il puisse devenir un grand miroir mobile en déroulant de haut en bas une longue feuille-miroir.

Une **table basse d'inspiration baroque** est en train d'être construite, on y retrouvera un miroir intégré, le maquillage, d'autres accessoires, ainsi qu'une radio.

Des **massues**

Plusieurs **miroirs** pouvant être manipulés par Paul. Ces miroirs pourront aussi être suspendu et/ou mis sur pieds pour refléter la lumière et des morceaux de corps et objets par moment.





CALENDRIER PRÉVISIONNEL EN CONSTRUCTION

24 au 28 Février 2025	Laboratoire au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
24 au 28 mars 2025	Laboratoire au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
14 au 18 Avril 2025	Laboratoire à LeZartiCirque (Suisse)	
12 au 16 Mai 2025	Laboratoire à La Grille - Friche culturelle (01)	Sortie de laboratoire le 16 mai
16 au 20 Juin 2025	Résidence dramaturgique à Treffpunkt Tschüdanga (Suisse)	
1 au 5 Septembre 2025	Résidence au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
27 au 31 octobre 2025	Résidence au Théâtre Massenet (59)	Sortie de résidence le 30 octobre
3 au 12 décembre 2025	Résidence au Cinema St-Sauveur avec Les lieux culturels pluridisciplinaires de la Ville de Lille (59)	Sortie de résidence le 12 décembre
19 au 23 janvier 2026	Résidence au Prato PNC de Lille (59)	
23 février au 1 mars 2026	Résidence au Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)	Sortie de résidence (à confirmer)
13 au 17 avril 2026	Résidence au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)	Sortie de résidence
18 au 22 mai 2026	Résidence au Prato PNC de Lille (59)	Sortie de résidence le 21 mai
Entre juin et septembre 2026	2 semaines de résidences - en recherche	
19 au 25 octobre 2026	Résidence au Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)	

Novembre 2026 - Première au Prato PNC de Lille

Autre dates prévues :

Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, Théâtre Massenet, Pôle Danse des Ardennes - Sedan, La Grille - Friche culturelle

LA COMPAGNIE

Fondée en 2019, la Cie Tourne Au Sol travaille autour de la jonglerie, de la danse et de la poésie. Accompagné par la compagnie, Paul-Emmanuel explore des thématiques intimes à travers des créations au plateau, in situ, en lieux non équipés mais aussi avec des actions de médiations. La compagnie cherche à créer des pièces accessibles et inclusives qui laissent la place à la sensibilité de chacun•e. Il travaille avec plusieurs approches somatiques, des protocoles de danse et d'écriture instinctive qui mettent au centre du processus la sensibilité de chacun•e et l'écoute du présent.

La **Cie Tourne Au Sol** adhère au 188, plateforme de mutualisation d'espace de travail, de connaissances et de compétences, afin de s'implanter durablement dans la Région Hauts-de-France, plus spécifiquement dans la Métropole Lilloise.

Bien que basée à Lille, la compagnie cherche à maintenir et créer des liens à l'international. C'est dans cette dynamique que **Passer Entre** (Création 2021) a été créé entre la France, la Belgique, la Suisse, le Mexique et que le **projet HAÏKU(S)** s'est déroulé entre la France, la Belgique, la Suisse.

En 2020, la compagnie débute le **projet HAÏKU(S)** qui se divise en 5 chapitres : **HAÏKU(S) Lab** - Recherche autour de la forme poétique courte (Saison 2021-22), **HAÏKU(S)** - *L'Esquisse d'une pensée bègue* (Création 2023), **HAÏKU(S) In Situ** - *Promenade poétique* (Création 2024), **Face-à-Face Poétique** (2024) et un **recueil d'haïkus** (2025).



Gabriela T.VARGAS



Gabriela T.VARGAS



Louis FOUILLET - Festival Mosaïque 2023

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel CHEVALLEY - Auteur, jongleur et danseur (CH)

Originaire de Vaud (Suisse), Paul-Emmanuel part se former à l'école de la FLIC, à Turin (2013-2015), puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (2015-2018). Il développe son univers corporel avec des stages de danse au Garage29 (BE), à Deltebre Dansa (ES) et au 188 (FR). **Il crée la Cie Tourne Au Sol en 2019 pour porter ses projets artistiques.**

Il crée notamment ***Passer Entre*** (Création 2021), ***HAÏKU(S)*** - ***L'Esquisse d'une pensée bègue*** (Création 2023), ***HAÏKU(S) In Situ*** - ***Promenade Poétique*** (Création 2024) et un **recueil de textes** sortira en 2025.

Paul-Emmanuel travaille avec la **Compagnie Première Intention** dans ***Allo Jonglage*** (Livraison de menu jonglé chez les gens), avec les **Rencontres de l'Audiovisuel** dans ***Manantial*** (projet cirque et mapping), avec la **Cie La Malagua** (ateliers, recherches chorégraphiques et performances), avec le **Collectif Errance** dans ***Corps-Forêt*** (performance de danse in situ en forêt) et avec les **Concerts de Poche** dans leur ***Atelier en chantier*** en tant que danseur. Il a notamment participé au 1er **LABO'Cirque** ainsi qu'à sa dixième édition en 2023.

Depuis 2020, Paul-Emmanuel travaille avec des haïkus et développe autour de cette forme poétique des actions de sensibilisation à destination de public amateur allant de 6 à 70 ans qui lie danse, jonglage et écriture. Il est déjà entre autres intervenu au CRAC de Lomme (59), Hop-Hop-Hop Circus (62), à LezartCirque (CH), à la Batoude (60), à la Manekine (60), au Tandem - Scène national (62) au Prato - Pôle National Cirque (59).

Sarah SIMILI - Regard complice (CH)

Née en 1983 en Valais (Suisse), Sarah Simili est artiste de cirque, metteuse en scène, pédagogue et chercheuse. Elle dirige la **compagnie Courant d'Cirque** depuis 2015 ainsi que les projet(s) **encirqué**. Sarah a également la charge de production et d'administration de nombreux projets d'envergure tels que le **LABO'Cirque** et **Axé Cirque**. Titulaire d'un DAS en Gestion Culturelle et d'un CAS en dramaturgie et performance de texte, elle finalise en 2023 un Master Étude sur le Genre à l'Université d'Angers. Elle se forme également comme référente égalité au sein de la structure La Petite à Toulouse. En 2024, elle entame un second Master en Direction d'Établissement d'Enseignement Artistique à l'Université de Rouen. Simultanément à ses activités artistiques, pédagogiques et académiques, Sarah s'investit beaucoup pour la reconnaissance et la structuration des arts du cirque en Suisse. Elle préside la Fédération Suisse des Écoles de Cirque (FSEC) pendant 7 ans et co-fonde l'association ProCirque, au sein de laquelle elle est actuellement co-présidente.

En 2022, elle crée **reboot** avec l'artiste-pédagogue Yaëlle Antoine, un projet de collaboration internationale franco-suisse qui requestionne les transmissions dans les arts du cirque. Avec ce projet, elle souhaite asseoir sa détermination développer une pédagogie circassienne inclusive et critique, où les apprenant·e·s peuvent non seulement exceller dans leur art mais également devenir des citoyen·nes conscient·es et actif·ves, dans une société diversifiée.

Lucas RAHON - Regard complice (FR)

Originaire de Franche-Comté, Lucas est diplômé du DEUST Théâtre de l'université de Besançon-Franche-Comté et d'une licence Théâtrale à Paris IIIIV. Il intègre ensuite la compagnie **Mala Noche** et travaille pour les festivals de Caves et des Nuits de Joux. Il joue dans *Woyzeck* de **D. HOUSIER** et *Les contemporains* de **H. PIERRE**. En 2017, il suit la formation d'art dramatique du conservatoire du XIXème arrondissement auprès d'Emilie-Anna MAILLET.

Parallèlement, il joue dans *BIMBO ESTATE* de Garance BONOTTO (**compagnie 1% Artistique**), avec laquelle il crée aussi *Pink Machine* au CDN de Rouen et Caen et intègre la même année le **Blast Collective** de Richard DUMY et Carla GAUZES.

En 2021 il co-fonde la **compagnie Mordre ta joue** avec Solène PETIT.

Depuis 2020, il collabore avec Valentina FAGO, notamment pour les créations *Des Passions* (2021) et de **EROS** (2022) à la MC93 et à la création de workshops à *CAP ÉTOILE* à Montreuil.

Son premier spectacle, écrit avec Solène PETIT, est créé au Théâtre du Nord en 2020. S'ensuivent de deux créations : *LEPERE* et *Prendre Corps*.

Gaëlle BISELLACH - Regard complice (FR)

Gaëlle Bisellach est metteur en scène, danseuse et manieuse d'objets. Enfant, elle commence à danser. Adulte, elle étudie le jonglage et le tissu aérien à l'Ecole supérieure des arts du cirque à Bruxelles où elle commence son expérimentation avec la projection d'images.

Elle travaille ensuite trois ans au sein de la **cie du Hanneton**, comme danseuse et jongleuse dans *La Veillée des Abysses*, mise en scène par James Thierrée.

En 2005 elle fonde **La Manœuvre, compagnie** de manipulation d'objets, de corps et d'images. En 2008 elle fonde avec Franck Française **Delirium Lumens**. Ils réalisent ensemble des scénographies monumentales où le public est immergé dans des projections low tech animées à la main.

Elle donne des stages réguliers aux jongleurs en école professionnelles depuis une dizaine d'année : au CRAC à Lomme, au Lido à Toulouse et à l'ESAC à Bruxelles où elle accompagne des projets de fin d'étude.

Martin BARRINTOS - Co-créateur lumière (CL)

Né en 1994 à Santiago, ses premières expériences artistiques débutent avec la photographie argentique et le développement en laboratoire. Ce travail le conduit à des études en design intégral à l'École de Design de l'Université Catholique du Chili. Le travail de la lumière et ses supports plastiques restent tout le long de son parcours. Il travaille ensuite comme assistant auprès du scénographe et éclairagiste Ramón Lopez à l'École de Théâtre de la même université. Dans ce travail il développe l'analyse de la conception visuelle scénique. En 2016, il devient scénographe et éclairagiste avec les compagnies de théâtre **La Extranjera** et **Olvido**.

En 2018, à l'issue d'un échange international avec l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, il s'installe en France pour intégrer l'ENSATT en Conception Lumière. Au sein de cette école, il explore la mise en scène avec les projets *Autodafé* et *Cahier d'Autopsie*.

Actuellement il travaille avec les compagnies **Tourne au Sol** avec Haïku(s) - *L'esquisse d'une Pensée Bègue* (2023) et *Revers de Paillettes* (2026), **La Main S'Affaire** (*Backstage*, 2025) et **Les Survenu.e.s** (*Banquet !*, 2025). En 2024 il fonde sa propre compagnie, **À Crâne Ouvert**, où il associe les rôles d'éclairagiste et metteur en scène. Ses recherches portent sur les arts plastiques et le théâtre d'objets.

Titiane BARTHEL - Co-créatrice lumière (FR)

Musicienne de formation, Titiane découvre la pratique du théâtre au lycée, en option théâtre, où elle se passionne pour la mise en scène. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma et de forme à la technique sur le tas. Elle met en scène avec le collectif **C'est quand bientôt ?** qu'elle co-fonde, *Voyager* (2019) et *Les Vierges de Fer* (2022). En mise en scène au plateau comme dans le rapport aux publics qu'elle développe au sein de différents projets d'action culturelle, elle s'intéresse à la question du documentaire subjectif, et de l'écriture de soi et du réel. Elle est également créatrice lumière pour **Marcel Bozonnet** (*Lumières du Corps* (2024)), et des compagnies comme **La Mesa Feliz**, **L'Eau Qui Dort**, **Cacho Fiol**, **Populo**, **Secteur.In.Verso**, **Fracas Lunaire**, , et la scénographe **Petra Schnackenberg**. Enfin, elle travaille avec Thomas Quillardet depuis la fin de ses études en tant qu'assistante à la mise en scène, pour *Ton Père* (2020), *Une télévision française* (2021), *En Addicto* (2023) et *À mots Doux* (2025). Depuis 2023, elle mène en écriture et en mise en scène son prochain spectacle, *On ne dit pas Corde*, sur le travail des technicien-ne-s.

Gaëtan SOUCREAU - Créateur son (FR)

D'abord musicien, il entre en formation professionnelle à l'école « **Tous en Scène** », à Tours, de 2008 à 2010. Il enchaîne alors les concerts au sein de différents projets. C'est au cours de différents voyages qu'il développera une affection particulière pour la jonglerie contemporaine. Il crée la **compagnie La Cane, la Mouton ?** en 2016 avec Paul Boura, et ils écrivent ensemble le premier spectacle de la compagnie : « Les Oiseaux du continent plastique ». De 2018 à 2020 il travaille en tant que jongleur et comédien sur la création d'un spectacle pluridisciplinaire mêlant cirque et peinture. S'il ne jongle plus pour le moment, il se frotte toujours au public en tant que comédie sur **Mécanique Folie**. Depuis 2020, il crée des bandes son pour des spectacles de cirque (3.2.1 Existe, Au Bord du Corps, Un Jour de Neige, HAIKU(S)-l'esquisse d'une pensée bègue, ...), et compose de la musique en MAO (essentiellement des prod de rap) sous le nom de **Aapus Prod**.

Justine DEMOUGEOT - Scénographe (FR)

Justine DEMOUGEOT intègre en 2018 l'Institut Saint-Luc de Tournai pour y apprendre l'ébénisterie traditionnelle et la sculpture. Au côté de Stefano Perocco, Rémi Cassan et Yohan Chemmoul Barthélémy, elle se familiarise avec le masque de théâtre, la marionnette et la construction de décors.

En 2017 naît le collectif **IMAGO**, qu'elle rejoint en 2021. Elle travaille depuis à la confection de masques, de marionnettes et de décors pour le spectacle vivant, au sein de son atelier qu'elle partage avec d'autres membres du collectif l'**Interrupteur**, situé dans l'agglomération lilloise.

En 2023, elle rejoint la **compagnie belge De Machienerie**, où elle œuvre à la construction et à la manipulation de marionnettes monumentales, notamment dans le spectacle *Les Animaux Perdus*.

Marion PLOUVIEZ - Régisseuse son (FR)

Musicienne depuis une dizaine d'années, Marion a connu un parcours musical riche d'expériences et de rencontres. Multi-instrumentiste et membre des **groupes Pastel Coast**, **Fools Ferguson**, elle se dirige ensuite vers une carrière solo sous le nom de **Joni Île** et est identifiée dans les Hauts-de-France ainsi qu'en région parisienne notamment grâce à différents tremplins auxquels elle participe comme le tremplin "Imagine" des JM France et les Inouïs du Printemps de Bourges.

En 2020 elle décide de se former au lycée Jean Rostand à Roubaix à la technique du son. Depuis 2022, elle suit des compagnies et des groupes de musique en tant que régisseuse son et technicienne son. Elle travaille aussi pour des associations et dans des salles de la région comme le Channel à Calais, le Centre Culturel de Lesquin, les 4 Écluses à Dunkerque et d'autres en accueil et sonorisation.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Tout public | 50 minutes
Indispensable sol dur, et à niveau avec tapis de danse noir
Prévoir sonorisation adaptée à la jauge public et au lieu
Disposition du public | Frontal
Implantation lumière | En réflexion

Espace scénique idéal

Ouverture 6 mètres
Profondeur 6 mètres
Hauteur 5 mètres

Contact technique

Martin BARRIENTOS
mibarrientos@uc.cl | +33 (0)7 66 11 39 23

Contact artistique Paul-Emmanuel CHEVALLEY cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)6 20 62 77 52

Contact production/diffusion Lilou CLIPET cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)7 88 34 57 71



Tourne Au Sol

6 Rue de Bouvines 59800 Lille
SIRET 889 981 619 000 22 / APE 9001Z
Licence: L-21-000822

<https://www.cietourneausol.com>